À lire



Jacques Layani
L'Ultime taxi
L'Harmattan, 2026,
127 pages, 14 €

Jacques Layani… Voici un homme de lettres… un homme de livres ! Cet ancien élève du lycée Victor-Hugo à Marseille, un temps jeune libraire, a poursuivi sa carrière à Paris comme documentaliste, bibliothécaire, archiviste dans l'administration et au ministère de la Culture, mais aussi, parallèlement, en tant qu'auteur. Ce Marseillais – il s'en est revenu depuis de la « *capitale* » ! - a publié plusieurs recueils de nouvelles, poèmes, témoignages, essais sur le cinéma, la chanson, mais aussi des biographies de Léo Ferré, Albertine Sarrazin, Gabrielle Russier, Iann Fleming, des pièces de théâtre également, sans compter ses articles dans diverses revues !

Son nouveau roman nous entraîne cette fois à Marseille dans les pas d'un homme, écrivain lui-aussi, nommé Luc Gazoni rattrapé par ses fantômes, ses obsessions, ses folies… L'histoire débute « *sur le petit pont, à la perpendiculaire des grilles du parc Borély* ». Au fil des pages, on se retrouve au Comité du Vieux-Marseille, prenant un café « *au David* », déjeunant au Chalet du Pharo, et même sur le cours Mirabeau à Aix-en-Provence. Marqué par une ancienne agression de nuit, qu'il subit dans le tunnel Bénédit reliant les quartiers Longchamp et Belle-de-Mai jusqu'à ce qu'un taxi ne vienne à passer, Gazoni s'est lancé dans la rédaction d'un manuscrit provisoirement intitulé *L'Arbre de Saint-Berneuil*. Son dernier ouvrage ?

Gazoni se confine alors peu à peu dans sa « *tanière* » de la rue Paradis, avec son épouse Céline, galeriste de profession, de vingt ans sa cadette. À l'âge des bilans, des regrets, il aurait aimé devenir célèbre, « *se faire un nom* », être reconnu par ses pairs dans le monde littéraire avec un éditeur attitré. Bien qu'apprécié par ceux qui s'étaient donnés la peine de le lire, il reste cependant un provincial, percevant irrégulièrement de maigres droits d'auteur. Rien de mirobolant ! Jacques Layani fait sourdre ainsi ses propres souvenirs et expériences de créateur littéraire, le *process* de l'écriture, la maturation d'un texte…, la quête d'une maison d'édition, mais aussi les déconvenues, parfois les refus.

Luc Gazoni sait-il vraiment ce qu'il fait ? Ne mélange-t-il pas ses rêves d'antan et sa réalité actuelle ? Ses insatisfactions l'enferment dans des délires entre ses amours d'hier et ses affections d'aujourd'hui, entre ses rêves et son existence. Émérance, son amour de jeunesse disparu à tout jamais, continue de le hanter. Sombrant dans ses délires, la déraison l'amènera jusqu'à rencontrer une jeune lectrice, admiratrice… inventée. La fin du livre de Jacques Layani est surprenante. Son roman bien composé déroute, vous faisant perdre au fil des pages vos repères, votre tour venu. Où nous entraînera le dernier taxi, *l'ultime*, nous n'en dirons rien. Nous ne vous dévoilerons pas la fin ! Laissons opérer la magie de l'écriture…

Patrick Boulanger